ENTRE REDUCTIONNISME ET ANTIPOSITIVISME

Alexandru GAFTON
Universitatea „A. I. Cuza” Iași
algafton@gmail.com

Motto:
„*The good thing about science is that it’s true whether or not you believe in it*”
(Neil de Grasse Tyson)

Abstract:
As a continuous result of evolutive and adaptive diversifications, reality derives from principles that generate differentiated laws which concretize the matter in specific and particular structural and functional ways. Sciences, in their turn, by means in which human mind seeks to acquire knowledge, are bound to comply with reality orienting their methods of observation, examination and conceptualization, according to their abilities to gain acces to teh foundations and development of reality – criterion by which they are ordered.

Key-words:
Science, system, communication, stakes, scientific truth.

La question dont je traite ci-dessous n’est pas inédite dans l’histoire de la philosophie. Cependant, à mon avis, elle mérite bien d’être analysée car elle porte sur la délicate relation dynamique qui existe entre la réalité, la connaissance scientifique et les méthodes de recherche.

Si le sens fondamental de la connaissance est d’apprendre la vérité – comme rapport entre la réalité effective des choses et la manière dont elles apparaissent par le prisme de la réflexion raisonnée –, alors la science est le processus d’observation, de pensée et de réflexion objective. Par conséquent, elle doit s’ordonner et agir en conformité avec les structures

BDD-A28082 © 2018 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:25 UTC)

fonctionnelles qu'elle cherche à connaître, le déroulement du processus de recherche scientifique étant déterminé par les finalités de celui-ci. On ne visera pas à obtenir une construction idéologique (ontologique, euristique, éthico-moral etc.) conséquente avec elle-même et orientée en fonction des valeurs humaines, mais on tentera d'appréhender, de comprendre et de décrire avec précision la réalité.

C'est pour cela qu'aucune construction épistémologique ou gnoséologique ne peut s'abstenir de tenir compte de la manière dont la réalité s'agence et fonctionne; et l'on ne peut arriver à des résultats précis et fiables que si le processus de recherche a en vue et respecte les contraintes qu'imposent à la fois la réalité analysée et la dialectique du processus scientifique.

Ce que le linguiste appelle *norme littéraire*, le sociologue *norme sociale*, et le biologiste *homéostasie*, le physicien l'appellerait *constante d'équilibre.* De même, ce que les biologistes, les éthologistes, les linguistes nomment la loi du moindre effort, est nommé par les économistes le principe de Pareto, par les physiciens le principe de moindre action, par d'autres échantillonnage préférentiel, et par les philosophes de la science le rasoir d'Occam. Ce parallélisme nous montre que, bien que les atomes, la matière vivante et leurs produits puissent avoir des comportements divers, ils s'appuient sur un système unitaire de principes dont découlent des lois propres à régir les diverses formes de l'existence.

Sans doute, des nécessités intérieures de nature structurale-fonctionnelle de la réalité engendrent des effets conséquents, et des exigences de l'environnement augmentent le degré de complexité de celle-ci, en lui conférant des traits des états dérivés qu'elle traverse grâce à l'évolution. Le chercheur pourtant qui ne se laisse pas aveugler par la diversité des apparences comprend que (puisqu'ils sont accidentels, et non essentiels) les ajustements structuraux-fonctionnels ne produisent pas des

BDD-A28082 © 2018 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:25 UTC)

déterminations fondamentales. Tout comme l'ADN n'est pas modifié par les protéines qu'il fabrique et dont il détermine les données essentielles de l'existence, il en va de même fondements dont l'ignorance conduit à l'incompréhension de ce qui en découle.

De sa place, chaque cellule participe au tout, nourrie de généralité et offrant des spécificités. Toute cellule peut exprimer l'ensemble (car elle est animée par ses principes) mais elle ne saurait l'englober, de sorte à se substituer à lui ou à exister sans lui.

Résultat de la recherche appliquée et de l'observation de la méthode baconienne, la linguistique a coupé la langue de la réalité à laquelle elle appartenait, a ignoré ses facteurs générateurs et d'influence, en ne considérant la langue qu'en elle-même, sans ensuite revenir à son cadre existentiel. L'effet secondaire produit a été l'apparition de la tentation de chercher en soi toute explication, la langue étant conçue indépendamment de la réalité à laquelle elle appartenait, ce qui a fait que la linguistique acquiert le complexe de l'autonomie autarchique. Il aurait fallu peut-être démontrer que la linguistique a un objet à elle, qu'elle est à même d'élaborer des méthodes et des instruments propres à cet objet, étant ainsi capable de participer à la symphonie des sciences. (Néanmoins, l'objet ne lui appartient pas en totalité, ses méthodes et instruments sont empruntés à d'autres domaines et sa perspective ne couvre pas la totalité de l'objet.) Elle a ensuite embrassé la séduisante idée que la langue était un système de signes, régi absolument par des lois intérieures, bien que, essentiellement, elle soit une réalité bio-sociale, en vertu des causes évolutives de son apparition et de ses principes transactionnels car ses fondements sont extérieurs, tout comme dans le cas de l'être social dont dépend son évolution.

Tout comme l'existence et l'action de la langue engendrent des conséquences, elle-même est à son tour une conséquence et, en même temps qu'elle met son empreinte sur les éléments dérivés ou

BDD-A28082 © 2018 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:25 UTC)

interférents, elle subit à la fois l'action des ascendants. Cela, on ne pourrait pas l'ignorer !

Certes, à l'intérieur d'un domaine il est possible d'effectuer d'innombrables recherches dont les résultats pourraient apparaître comme justes mais, lorsque la recherche va jusqu'aux profondeurs et aux limites extrêmes du domaine, il s'avère qu'un grand nombre de segments de l'objet, parfois de son essence même, ne peuvent être entendus effectivement qu'à l'aide des informations venues d'autres domaines – d'où la nécessité des reconsidérations périodiques, quand les résultats obtenus par d'autres sciences corrigent ce qu'on connaissait jusqu'à présent de la réalité.

Si l'on regarde un caméléon changeant de couleur, on peut se demander s'il le fait pour communiquer. Avant de commettre une erreur par impatience, il serait mieux de consulter les biologistes. Ceux-ci affirment que les changements de couleur sont conséquents à des états d'excitation qui provoquent des activités des cellules chromatophores présentes dans les couches de la peau, simultanément à des modifications survenues dans la manière dont les cristaux des cellules de la peau reflètent la lumière. C'est un mécanisme biologique de thermorégulation. À partir de la constatation qu'il communique, on pourrait formuler diverses suppositions, fondées sur ce que nous apprennent l'informatique et l'éthologie. Pourtant, au moment des validations, on n'a pas besoin de la cohérence dans la construction mentale ou dans les interprétations, mais d'adéquation avec le fondement processuel. Le fait que, du point de vue évolutif, il ait été rentable que des structures soient investies d'une fonction dérivée, non seulement ne conduit pas à éliminer la fonction fondamentale mais, en plus, cela ne détruit pas non plus la relation organique qui subordonne la seconde à la première.

Entre la science qui tend prudemment vers la connaissance du monde matériel et qui, consciente de ses propres limites, ne manie que ce

BDD-A28082 © 2018 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:25 UTC)

qu'elle peut vraiment connaître, et la science téméraire qui rompt avec les fondements matériels en spéculant et en interprétant ses propres conjectures, entre le Réductionnisme et l'Antipositivisme, il faut sans doute préférer la modération du premier à l'inconséquence du second.

Il serait une aberration d'affirmer que les quatre éléments les plus répandus sur la Terre partagent leurs rôles comme il suit : H est l'environnement, C et N des matériels de construction, O du combustible, en ignorant ainsi leurs capacités à se combiner, à engendrer des matrices et des dérivés. Mais ce n'est pas ce que le réductionnisme fait. Par ailleurs, il serait aussi aberrant de soutenir que la biologie n'a pas besoin de la physique, de la chimie et des mathématiques, que l'anthropologie ou la sociologie pourraient se passer de la biologie, ou que la linguistique peut exister réellement sans la biologie et la sociologie. L'ampleur de ces besoins est variée et spécifique, mais le besoin n'en est pas moins réel.

Il serait encore plus absurde d'affirmer que, pour les objets des sciences sociales et de l'esprit, ceux des sciences naturelles sont sans importance parce que les premiers possèdent leur propre épistémologie, en dehors de l'incidence de la méthode scientifique. Quiconque le ferait se verrait contredit non par une science ou théorie forgée par l'homme mais par la réalité elle-même parce que l'apparition d'une structure et d'une fonction ne sont pas inhérentes à l'entité qui les porte, mais aux pressions évolutives qui se manifestent en termes d'exigences de respect de l'environnement – dans lequel et par lequel tout existe – et en termes de besoins internes de prise en compte des états nouveaux.

Quelle que soit la manière dont on la comprend, la réalité ne saurait être scientifiquement entendue – au prix d'efforts proportionnels, certainement – que si l'on y arrive par la voie prospective, avec des ajustements rétrospectifs, faits en cours de route. On peut interroger et interpréter les apparences et les nuances de la réalité dans la perspective du domaine où elles se manifestent mais l'ampleur et la profondeur de la

BDD-A28082 © 2018 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:25 UTC)

connaissance nécessitent la conjonction des perspectives. La recherche arrive à ce point-là en intégrant les causes, le cadre général et le devenir de l'entité observée et pensée – en accord avec l'origine, l'évolution et la nature de celle-ci. C'est ce qui protège la science contre la superficialité et le dogmatisme.

En science, les choses sont telles qu'elles sont, sans rapport aux opinions ou aux desiderata moraux ou idéologiques des individus et des groupes, car celle-ci n'est pas démocratique ou ochlocratique mais une forme raffinée d'aristocratie spirituelle.

BDD-A28082 © 2018 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:25 UTC)